



**Notes de voyage****Le musée de la mère à Moscou**

Voici la suite des impressions de voyage de Mme Nadia Dervis publiées par notre confrère du matin le « Tan » :

Il est dix heures.

Une employée de Voks qui s'est fait annoncer entre dans ma chambre. C'est une femme sympathique parlant parfaitement bien le français.

Elle se met à ma disposition pour me faire visiter la ville en me priant de lui indiquer mes préférences ; musées, galeries ou autres ?

— Je ne suis pas, lui dis-je, une touriste. Ayant les monuments historiques je voudrais me rendre compte de la façon de vivre ici, visiter les institutions créées par les Soviets et principalement les maternités et les organisations prenant soin des enfants.

Comme je ne resterai pas longtemps ici je ne pense pas pouvoir tout voir. Mon but n'est pas de beaucoup voir comme une touriste américaine, mais d'examiner à fond au moins le fonctionnement d'une institution.

— Nous avons, Madame, me répond le beau-père d'institutions à visiter pour vous rendre compte de la façon dont on élève ici les enfants. Pour ce faire, il faut au préalable, par téléphone, prendre rendez-vous avec la direction de ces établissements.

Mais, pour commencer, je m'en vais vous faire visiter le musée des mères et des enfants qui n'est autre qu'une espèce d'exposition toujours ouverte.

On y montre toutes les mesures hygiéniques qu'une mère doit prendre pendant les diverses époques de sa grossesse. Elle y trouve des indications sur sa façon de s'habiller, de se nourrir, de faire des exercices etc. Par des dessins et des graphiques on indique aux mères de quelle façon elles doivent soigner leurs enfants pour les rendre robustes et de quelle façon elles doivent les élever pour qu'ils deviennent intelligents et actifs. Si vous voulez nous consacrerons à ce musée, notre première visite.

— C'est parfait, lui dis-je.

Et sans perdre une minute nous nous mettons en route.

**La soif de la lecture**

A peine sorties de l'hôtel, je remarque, au coin de la rue, devant un magasin, une centaine de personnes faisant la queue.

Aussi que je l'ai lu bien souvent dans les journaux étrangers je me dis qu'elles attendent leur tour pour pouvoir, sur la présentation de leur certificat, avoir du beurre et du pain.

Pour être certaine je m'adresse cependant à mon guide.

— Ces personnes attendent leur tour, m'explique-t-elle pour prendre les journaux du matin.

Compris par de moi-même, est de lire. Ces ouvriers, ces femmes en tablier, cette villageoise ou ce monsieur portant une serviette, que vous voyez attendent tous leur tour pour se procurer un journal du matin, lorsque le tirage de nos journaux dépasse 1 million d'exemplaires, ils ne suffisent pas aux besoins de la population et c'est ce qui motive les attroupements que vous verrez de temps à autre devant des libraires.

Je constate, en effet, en m'approchant que dès que quelqu'un a pris son journal il le déplie et se rend à ses occupations tout en lisant attentivement.

Nous arrivons sur une place. Mon guide me désigne à gauche : l'hôtel Métropole, à droite : l'Opéra, un théâtre pour enfants ; un hôtel nouvellement construit, un commissariat, le musée Lénine.

Nous nous dirigeons vers le métro. Nous nous installons dans un wagon fort propre.

La plupart des voyageurs lisent les journaux. Ils sont habillés simplement. Le wagon étant bondé nous restons debout. Mais deux jeunes ouvriers se lèvent pour nous céder leur place.

**Jadis et maintenant**

Nous sommes arrivés à l'Exposition.

C'est un immeuble à deux étages.

A peine entrée une femme âgée se met à notre disposition pour la visite.

Nous entrons tout d'abord dans une grande salle où par des dessins éclairés par le bas on montre la position sociale de la femme russe sous l'ancien régime.

Elle recevait alors des coups de fouet de son mari. Elle travaillait alors qu'elle était au neuvième mois de sa grossesse. Si elle mettait au monde un enfant illégitime, celui-ci était privé de tous ses droits civiques. Il en est d'ailleurs encore ainsi, dans beaucoup de pays. Quand une ouvrière ne pouvait plus travailler, devant d'un moment à l'autre, enfant, on la congédiait purement et simplement.

Maintenant il n'y a plus en URSS d'enfant illégitime.

A sa naissance, tout individu acquiert tous les droits. Une ouvrière en voie de famille a droit à son salaire trois mois ayant et trois mois après ses couches.

**Un enseignement utile**

Nous passons en face.

Dans plusieurs bocaux on peut suivre le développement du foetus, aux dernières époques de la gestation.

Des dessins et des explications écrits.

**L'activité politique de M. Titulesco****Il prononce un discours à Bordeaux**

Paris, 28. A.A. — M. Titulesco, ministre des Affaires étrangères de Roumanie, qui séjourne depuis quelque temps en France, a tenu un discours à Bordeaux dans lequel il prit position contre les Etats totalitaires.

Puis il reprocha à la France sa politique passive à l'égard des Etats totalitaires, politique qui lui fait perdre sa position en Europe centrale et orientale.

« La promesse d'assistance de l'Angleterre envers la France, dit-il, ne pourra être amondrinée du fait qu'elle n'entrera en vigueur que lors d'une irruption de troupes étrangères en territoire français. Le texte de cette promesse contiendrait encore plus et il serait bon de s'en rendre compte et d'agir en conséquence. »

**Les ex-combattants italiens en congrès**

Rome, 27. — De nombreux ex-combattants appartenant à la cavalerie sont arrivés ici et se sont rendus ce matin en cortège, au Quirinal et à Palazzo Venezia, pour rendre hommage au Roi et au Duce.

**Une explosion à Marseille**

Marseille, 27. — Une violente explosion à Elyreuil (?) a violentement secoué la ville et ses environs.

**LA VIE LOCALE****LA MUNICIPALITÉ****La vente des terrains et propriétés de la Ville**

On sait que la Municipalité envisage de vendre certains propriétés ou terrains qui se trouvent en sa possession et d'utiliser le montant ainsi obtenu pour la construction d'un nouveau siège de la Ville. Le directeur du service des propriétés est en train de procéder à un relevé des inscriptions cadastrales de ces propriétés. La liste sera présentée à l'Assemblée de la Ville lors de sa session de septembre.

On espère que le total que l'on pourra récolter des ventes envisagées représentera un total assez coquet.

**Méthodes de comptabilité**

Les contrôleurs de la Cour des Comptes qui examinent depuis quelques jours les livres la Municipalité ont constaté que les méthodes employées par la ville diffèrent de celles appliquées pour la comptabilité officielle dans les divers départements de l'Etat. Cette divergence présente des inconvénients en ce qui concerne le contrôle et l'examen des écritures. D'ordre du ministère de l'Intérieur, la Municipalité devra appliquer, à partir de la nouvelle année, les méthodes de comptabilité instituées par le ministère des Finances.

**Les nouveaux immeubles à appartements**

Jusqu'à une époque relativement récente, le loyer des appartements était élevé à Istanbul. La raison en était dans le nombre relativement restreint des immeubles à appartements, de l'autre côté de la Corne d'Or. Mais ces temps derniers on a beaucoup bâti du côté de Fatih, Beyazid et Ak-saray. Et les loyers ont sensiblement baissé.

Actuellement, les loyers les plus élevés sont ceux des quartiers de Taksim et d'Ayazpaşa. La vogue des quartiers de Maçka et Nişantaşı est encore plus grande. Les appartements, pourvus de tout le confort, y sont très demandés. Depuis que les tramways ont commencé à fonctionner jusqu'au cimetières de Maçka, les constructions se sont étendues dans cette direction également.

**L'aménagement du terrain de Surp Agop**

Un confrère a annoncé que la commission technique de la Municipalité aurait procédé à l'élaboration d'une carte pour le lotissement du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop et que l'on envisage d'y ériger une série de constructions entourées de verdure, de façon à y créer une Cité-jardin. Or, l'Aksam précise qu'à la fin de la municipalité et le patriarchat arménien on a procédé, avec le concours des ingénieurs du cadastre, à une délimitation des terrains relevant aux deux parties. La carte qui a été dressée n'a d'autre but que d'indiquer cette répartition.

Lors de son séjour précédent en notre ville, l'urbaniste M. Prost avait pris certaines notes pour l'aménagement de Surp Agop en même temps que d'autres quartiers de la ville. Mais le spécialiste est occupé actuellement surtout des travaux à exécuter du côté d'Istanbul et des communications entre les deux parties de la ville, de part et d'autre de la Corne d'Or, de telle sorte qu'il n'a pas eu beaucoup de temps à consacrer au terrain de Surp Agop. Au demeurant, M. Prost ne connaît pas, à ce que l'on affirme, l'aménagement de l'ancien cimetière de façon isolée, mais bien dans le cadre de l'ensemble qu'il est appelé à former avec les vastes potagers s'étendant derrière l'école militaire de Harbiye, jusqu'à Dolmabahçe. Il compte d'ailleurs élaborer à cet effet un plan à part.

**Le pavillon des denrées périssables aux halles**

Il a été décidé de recueillir dans le nouveau pavillon des halles qui sera construit l'année prochaine les matières susceptibles de se détériorer rapidement comme le fromage, les œufs et le beurre. La commission des affaires économiques de la Municipa-

lité a commencé à étudier la façon dont ces denrées pourront être vendues en gros. Elle aura des échanges de vues à ce propos avec la Chambre de Commerce, le Türkofis et les autres départements intéressés. Le nouveau pavillon, qui sera pourvu d'installations frigorifiques, servira à la construction non seulement des denrées destinées à la consommation locale mais de celles qui sont destinées à l'exportation via Istanbul.

**L'affluence à la plage**

Dimanche dernier, les lieux de villégiature au Bosphore et aux îles ont fait recette. Mais c'est surtout à la plage de Florya que l'affluence des touristes été considérable. On connaît que les chemins de fer y ont conduit 37.000 personnes.

De nouveaux casinos ont été ouverts au haut Bosphore. Ils étaient bondés dimanche.

D'ailleurs, en ville même, dans les nouveaux cafés qui s'installent sur les pentes de la colline de Çihangir, face au Bosphore, où l'air est pur, la vue idéale et les prix des consommations démocratiques, les garçons ont quelque peine à satifaire même les jours de semaine, une cliente formée par tous ceux que leurs occupations retiennent à Beyoğlu, mais qui ne renoncent pas à leur part de soleil et de bon air.

**LES CHEMINS DE FER****Le développement de notre réseau**

Les travaux de construction de la ligne Sivas-Erzurum progressent. Le premier train atteindra Divrik en septembre prochain. La population est dans la joie. L'activité est intense sur le parcours Divrik-IIlic. Les tronçons 10 et 11 qui sont les plus accidentés et où la tâche à accomplir est le plus ardue, sont plus qu'à la moitié achevés; sur le tronçon 12, le gros de la besogne est terminé et il ne reste plus à compléter que des travaux de détail.

En octobre 1938, le train atteindra les stations de Pağastaş et İliç. Pağastaş sera la station de Kemaliye. La joie parmi les habitants de cette dernière localité est très vive.

**LES ASSOCIATIONS****Cours de sténographie au Halkevi de Beyoglu**

Des cours de sténographie seront créés à partir du 1er juillet prochain au Halkevi de Beyoğlu. Ils dureront un mois à raison de deux leçons par semaine, lundi et jeudi, à 19 heures. Un examen aura lieu à l'issue des cours et un diplôme sera délivré à toutes les personnes qui ont achevé leur instruction secondaire sont admises à ces cours.

**La semaine du "Croissant-Rouge"**

La Semaine du « Croissant-Rouge » a commencé avant-hier, par une grande cérémonie à Fatih. La fanfare municipale a exécuté la marche de l'Indépendance, après quoi un discours a été prononcé par le président de la section de Fatih, M. Rüştü Dikirkürk.

Le 3 juillet, les membres de la section de Fatih du Croissant-Rouge se rendront en cortège au pied du monument de la République au Taksim pour y déposer une couronne.

**Italie et Yougoslavie**

Rome, 28. A.A. — Les négociations commerciales envisagées par l'accord italo-yougoslave du 25 mars ont commencé au ministère des Affaires étrangères dans le terme prévu.

**CHRONIQUE DE L'AIR****Triple collision**

Hambourg, 29 A.A. — Trois avions de sport exécutant des vols acrobatiques au-dessus de l'aéroport de Hambourg firent collision et s'écrasèrent sur le sol. Les trois pilotes ont trouvé la mort.



Trois aspects de la statue d'Atatürk qui vient d'être inaugurée sur la place de la République à Mugla. Le monument est l'œuvre d'un jeune sculpteur, M. Nusret Suman.

**Les ex-cavaliers italiens en congrès**

Rome, 28. — Un cortège grandiose d'ex-combattants de la cavalerie auquel participent le comte de Turin, a parcouru au milieu des acclamations de la population les artères de la ville menant au Quirinal pour rendre hommage au Souvenir et au Soldat Inconnu. Le cortège s'est arrêté devant le palais royal et le Palazzo Venezia. Le Duce se présentant au balcon a prononcé une brève allocution exaltant l'héroïsme de la cavalerie et incitant les personnes présentes à maintenir intacte la gloire de la cavalerie italienne.

Un numéro sera remis par les soins de la Ligue d'économie à quiconque réunira les trois en série et les portera ou les enverra au journal qui les a publiés.

Ensuite, au jour fixé par la filiale de la Ligue à Istanbul, les numéros

seront tirés au sort et les gagnants

seront en cadeau aux gagnants.

Aux 25 prem. num. gagn. 20 kg. chaus-

.. 25 num. suivants " 10 "

" 50 " " 5 "

" 250 " " 2 "

**Les coupons de sucre de la ménagère****N° 9**

La bonne ménagère remplit son armoire de confitures et de sirops avant que ne passe la saison des fruits rares. Nous la bâtonnons ces coupons 30 jours de suite. Défitez-les chaque jour. Garderez-les.

Un numéro sera remis par les soins de la Ligue d'économie à quiconque réunira les trois en série et les portera ou les enverra au journal qui les a publiés.

Ensuite, au jour fixé par la filiale de la Ligue à Istanbul, les numéros

seront tirés au sort et les gagnants

seront en cadeau aux gagnants.

Aux 25 prem. num. suivants " 10 "

" 25 num. suivants " 10 "

" 50 " " 5 "

" 250 " " 2 "

**LA PETITE HISTOIRE****Comment périt Timurtas pasa**

On raconte souvent cette fable qui sert à illustrer l'amour du mal que ressent chaque créature dans son intérieur.

**Le scorpion et la grenouille**

Jadis, un scorpion en voyage arriva au bord d'un cours d'eau et se mit à réfléchir longuement. Devant absolument traverser la nappe d'eau il ne savait pas nonobstant nager.

Sur ces entrefaites, une grenouille se dressa devant lui et lui demanda ce qui le rend si soucieux.

— Comment faire pour traverser ce cours d'eau et atteindre la rive opposée ?

</div



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## La Turquie républicaine

Répondant à M. Lloyd George, aux Communes, à propos de l'efficacité de la S.D.N. M. Eden a cité à titre d'exemple élégant, les paroles de M. Ismet Inönü. M. Asim Us écrit à ce propos dans le « Kurun » :

M. Eden, après avoir donné lecture des déclarations de notre président du Conseil, a déclaré qu'il les partage complètement. Les membres de la Chambre des Communes ont vivement applaudi.

Le fait que l'homme d'Etat qui dirige la politique étrangère d'un grand empire comme l'Angleterre ait cité la Turquie comme un pays modèle et qu'il ait indiqué les paroles du président du Conseil de Turquie comme l'énonciation du principe politique qui sauvera la paix de l'Europe et du monde est de nature à remplir d'un juste orgueil la Turquie républicaine.

Ismet Inönü est passé maître dans l'art d'énoncer de belles et fortes paroles. Mais l'impression qu'elles produisent n'est pas due seulement à leurs qualités d'éloquence et de clarté. Elles comportent un autre grand élément : la sincérité. En d'autres termes, ses paroles sont conformes à ses actes et c'est ce qui en fait l'efficacité. C'est pourquoi d'ailleurs le ministre des Affaires étrangères britannique a senti le besoin de les citer en présence des députés, pour la défense de la politique du gouvernement et pour démontrer que la Turquie n'a pas hésité à confier à la S.D.N. une de ses causes les plus vitales.

Si tout pays membre de la S.D.N. avait pu agir comme la Turquie et avait été disposé à confier à l'arbitrage de ce tribunal toute question importante intéressant la paix internationale, à accepter ses décisions, à les appliquer telles quelles, beaucoup des raisons des préoccupations actuelles du monde auraient disparu.

Si donc la S.D.N. nous apparaît faible aujourd'hui il faut en chercher les raisons dans ce seul point : Tous les pays qui la composent sont partisans de la paix et ils s'accordent tous à déclarer qu'ils sont entrés à la S.D.N. afin de servir la paix européenne et mondiale ; mais l'aspect des choses change quand on passe à l'action. Certains admettent la juridiction de la S.D.N. seulement pour les autres et sont décidés à régler eux-mêmes les questions qui les intéressent. En d'autres termes, leurs paroles ne s'accordent pas avec leurs actes ! C'est pourquoi d'ailleurs, dans certains cas la S.D.N. a pu servir la paix et en certaines autres non.

## La question de Tunceli et la réalité

M. Mazhar Aref, qui a fait un voyage d'études au Tunceli, résume ainsi ses impressions dans le « Cumhuriyet » et la « République » :

Il faut « voir » Dersim et consacrer cette région à l'élevage et à l'industrie forestière. C'est alors que ce repaire de bandits changera d'aspect.

Il y a en Anatolie des villages où tout le monde étant occupé il est impossible de trouver des bergers, des gardes... On pourrait répartir les Dersim entre ces villages. Cela les empêcherait de se livrer au banditisme et au pillage.

Autrement, je suis, pour ma part, convaincu que Dersim est une sorte d'anthrax destiné à récidiver dès que nous serons occupés ailleurs ou que le pays sera en danger.

Pendant la guerre générale, on organisa une expédition punitive dans ces régions, mais lorsque les armées ennemis franchirent nos frontières, on fit aux Dersim une traîne dorée de leur esclavage.

Il n'est pas juste de charger les « aga », les « seïh » et les « seyid » de tout le poids des fautes.

Les Dersimlis n'éprouveront pas de difficultés à se choisir d'autres chefs... C'est leur idéal... Ils ne retirent que très peu de profits du banditisme et du pillage. Tout le butin va aux chefs et l'homme qui fait les plus grands présents à l'aga est le plus respecté...

## L'amour propre et le devoir

Commentant le procès qui opposait M. Hüseyin Cahit Yalcin à M. Ustundag, M. Ahmet Emin Yalman déplore, dans le « Tan » la tournure du conflit strictement personnel qu'il avait pris.

Les chefs de la Révolution ont traité Hüseyin Cahit comme un fils intelligent, un peu dissipé, mais précieux et aimable.

Lorsqu'il a reçu les journalistes à Izmit (en 1923) Ataturk avait témoigné de beaucoup de sympathie et d'appréciation pour Hüseyin Cahit en tant que journaliste révolutionnaire. Nous croyons entendre encore à nos oreilles l'écho des discours échangés au cours de certain souper intime d'Izmir. Puis l'occasion a été fournie maintes fois à Hüseyin Cahid de devenir un membre utile de la famille. Mais un amour propre et une ambition personnelle dominants l'ont empêché de se joindre aux sources d'énergie du pays.

Demain lorsque Hüseyin Cahit suivant le sort commun de l'humanité, fermera les yeux à la vie, chacun le pleurera ; chacun sentira le vide que crée sa perte.

Mais si les hommes doivent être jugés de la même façon qu'une machine productrice d'énergie, nous nous verrons obligés de nous poser cette question :

Pourquoi une machine productrice d'énergie de première force n'a-t-elle pas donné tout son rendement ? Pourquoi n'avoir profité pleinement de cet écrivain alors que nous nous plaignions d'une disette qui menace de frapper d'immobilité notre vie littéraire ?

C'est dans cet esprit que nous voulons voir Hüseyin Cahit dans la position d'un journaliste et d'un écrivain actif. Mais celui que nous désirons voir à l'œuvre n'est pas Hüseyin Cahid qui, dissimulé sous un nom d'emprunt, se perd dans les détails des questions... Ce ne pas un Hüseyin Cahid qui donne libre cours à son acrimonie dans des questions personnelles... C'est un Hüseyin Cahit qui attribuerait beaucoup plus d'importance au maintien de l'harmonie au sein de la famille turque qu'à son amour propre personnel ; qui se réjouira de voir réalisé, de façon miraculeuse, le rêve de la révolution qu'il avait nourri pendant des années ; qui fera partager enfin aux lecteurs la joie et l'optimisme créateur que lui inspire cette constatation.

## On aura faim, en France, le 3 juillet !

Paris, 29 A.A.— L'entente des groupements commerciaux, industriels et des artisans adopta en principe la grève de solidarité avec les hôteliers, les restaurateurs et les débiteurs de vin dans tout le commerce de détail pour le 3 juillet.

## Le nouveau président du conseil municipal de Paris

Paris, 29 A.A.— Le conseil municipal élut président M. René Failliot.

## L'Italie achètera du blé hongrois

Budapest, 29.— Au cours de la semaine courante des pourparlers seront entamés à Budapest entre l'Italie et la Hongrie pour l'achat des blés hongrois de la part de l'Italie.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 26

# L'OISEAU COULEUR DU TEMPS

Par MATHILDE ALANIC

XX

le, ce faisant éprouve un peu le vertige que lui donne une âme nouvelle, exotique, planante.

Quel plaisir d'aller, de revenir, sans se heurter à des fâcheux qui reconnaissent intempestivement en vous l'héritier d'un marchand de cuir angevin, honorable mais ignoré au delà de la frontière. Pas de gêne, en dehors des ciceroni, qui viennent vous imposer leur érudition à propos des Dandolo, de Wagner, de l'Annunzio et d'un tas d'autres, et vous parler, avec des airs de connaisseur du Titien, du Tintoretto, de tous ces maudits peintres qu'Emile, pour sa part, ne parvient jamais à identifier, confondant sans scrupule un Luini ou un Giorgione !

Maintenant, c'est à deux tables voisines, devant un café des Procuratrices que les voyageurs récemment séparés se retrouvent et échangent de menus propos. Par chance, Don Castro se montre tout à fait indifférent à ces satanées galeries de peinture qu'il faut, au sens de certaines gens, avoir traversées une fois dans sa vie.

Ainsi que la majorité de ses compatriotes, le señor Castro accomplit une tournée sur le vieux continent, par simple curiosité. Mais son œil perçant et froid, comme celui des oiseaux de proie, ne s'anime d'aucun intérêt pour les beautés si vantées qui l'encadrent : Saint-Marc, le Palais des Doges, le Campanile, la place du Môle, vieilleries qui ne lui disent rien.

Ce sauvage, exquisement courtisan,

## ARCHEOLOGIE

# Les premiers résultats des fouilles d'Alacahöyük

Par REMZI OGUZARIK

Archéologue du Ministère de l'Instruction Publique, chargé de la Mission

III

Les deux des trois tombes (R.M. et T.M.) appartiennent sans doute à l'âge du cuivre. La stratification et les objets recueillis dans ces deux tombes sont des clairs témoignages. Pour la tombe (B.M.) nous sommes un peu confus, vu qu'elle est construite entre les couches d'incendie (de 5m. 75 à 6m. 35). Pourtant, les tesson — d'une assez grande quantité, — portent la marque irrécusable de l'âge du cuivre. Surtout le bol en terre-cuite, avec sa curieuse technique mixte nous rappelle encore l'âge où la tradition de l'âge de pierre n'est pas encore oubliée. Le sujet gravé sur le casket de cette tombe trahit encore l'archaïsme étonnant des Proto-Hittites. Cet osseau, représenté en deux, et traité d'une façon conventionnelle, distingue nettement ce cachet de ses semblables, trouvés à Aligar, à Bogazkœ et à qui les connasseurs donnent une date allant de 2100 à 1500 environ.

Par conséquent la tombe B.M. peut être un peu plus récente que les deux autres mais toutes les trois ne peuvent appartenir qu'au même âge du cuivre.

Le mobilier funéraire recueilli dans ces trois tombes nous permet d'affirmer nos rapprochements. Les deux aiguilles, en or et en cuivre, par leurs formes sphéroïdes, par leurs décors en chevrons, angles, en des petites protubérances... se rattachent à l'ancienne tradition anatolienne (Kumtepe de Troade, Ahlatlibel, Kütepe, Alisar) et mésopotamienne (Kish, Ur). Pour la coupe en or dite « à chamaragne » les mêmes rapprochements s'imposent ; il nous faut y ajouter Mojenjo-Duru, et — pour la continuité du même type, — la Syrie du Nord (Kargamis) l'Hellade (Mycénas).

Le mobilier funéraire recueilli dans ces trois tombes nous permet d'affirmer nos rapprochements. Les deux aiguilles, en or et en cuivre, par leurs formes sphéroïdes, par leurs décors en chevrons, angles, en des petites protubérances... se rattachent à l'ancienne tradition anatolienne (Kumtepe de Troade, Ahlatlibel, Kütepe, Alisar) et mésopotamienne (Kish, Ur).

Le type des deux poignards de la T.M. est assez rare en Anatolie même.

Rappelons, pourtant, quelques spécimens rapprochant du même type.

Ils sont trouvés en Pamphylie, en Troade, à Ahlatlibel, à Altar (ces deux derniers ont livré des poignards relativement bien plats et nous prenons surtout leurs formes en feuilles de laurier comme élément de comparaison). En Perse nous connaissons déjà deux exemples (étudiés tout récemment, dans la R.H.A. par Sakkorov) ; les fouilles de M. E. F. Schmidt à Tepe-Hisar viennent d'en ajouter un troisième ; ils ont une parenté certaine avec nos poignards qui, l'on sait, se rattachent au groupe dit « chypriote » ; néanmoins, nous devons insister sur leurs formes et le fini perfectionné qui impliquent une adaptation et une évolution locales.

Les épingle — marteaux de la T.M. furent notées dans les Kourganes de la Russie méridionale et du Caucase, en Etrurie, et quelques variantes à Anau, à Kish, en Troade.

Peut-être zoomorphe, elles établissent pour le même âge du cuivre, une aire de parenté assez vaste en Eurasie et en Asie Mineure. Pour le motif en double volutes remarqué sur les agrafes d'or de la T.M., — nous en dirons autant.

Parmi les monuments votifs des trois tombes, les différents « disques solaires » restent les documents vraiment uniques. Dans tous ces « disques solaires » la corne de bœuf, le cerf, l'idole du soleil restent communs et, dominants. Les images du cerf si obstinément répétées à chaque occasion — soit séparément, soit qu'elles fournissent le thème principal sur ces ex-voto nous ramènent surtout à l'A-

sie Centrale et septentrionale. Les « svastika » ou « croix gammées » ne symbolisent-elles par le soleil et la perpétuité céleste ? En tout cas, on rencontre les mêmes éléments constitutifs des disques, sur les monumens de la Mésopotamie. Mais, synthétiser ces concepts sur des symboles pareils, est un cas — jusqu'à présent — unique. Avouons aussi que nous sommes loin de les prendre des simples passe-gardes ou des accessoires de harnachement. Ce qu'il y a de sûr, c'est que nous nous trouvons en face de documents qui jettent une lumière nouvelle sur la région et les rites des Proto-Hittites, tout en y introduisant des problèmes nouveaux.

D'autre part ; nos trois tombes, avec leur architecture en bois, en kerpiq (brique crue), et par leur structure étonnamment modeste par rapport à leur merveilleux mobilier funéraire, font penser aux tombes de Daghestan (Caucase), de la Perse du Nord, des Kourganes de la Russie méridionale. Le mode d'inhumation ne reste pas moins semblable et la suggestion de ces ressemblances est plus riche que n'importe quelle description.

Remzi Oguz Arlik

## Vie économique et financière

(Suite de la 3ème page)

dite Mustabey, 15 pstrs.

Ces jours derniers on a reçu les premières pastèques de l'année ; on attend les melons à partir de la semaine prochaine.

## Etranger

### L'aide financière anglaise à la Chine

Tokio, 29.— On assure que la Chine et l'Angleterre signèrent un accord portant sur un emprunt anglais à la Chine d'un total de dix millions de livres. Cette avance sera garantie par les douanes chinoises. On ajoute officiellement que l'Angleterre demandera la collaboration japonaise.

Contrairement à ce qui avait été le cas les années précédentes, les élèves du lycée de Galatasaray

élèves de Galatasaray

élèves du lycée n'ont pas dressé leurs tentes à Pendik ou à

mais dans le vaste jardin de leur institution

## A l'attention de notre honorable clientèle

### DU CHIRKET-HAIRİYE

Des cartes d'abonnement mensuel valables pour le trafic entre le pont, Kabataş, Beşiktaş, Ortaköy, Kuruçeşme, Arnautköy et Bebek avec une réduction de 15 % par rapport aux prix en cours de ces débarcadères ont été créées. Ces cartes entreront en vigueur à partir du 1er Juillet 1937.

Ces cartes tout en conférant à leur détenteur le droit de voyages-répétés comme la chose se pratique dans les lignes générales, seront valables les dimanches entre tous les débarcadères du Chirket.

Il est porté à la connaissance de l'honorable public qu'elles seront mises en vente à partir du 28-6-1937 au bureau de l'inspecteur du pont et à la direction du contrôle de l'administration centrale.

## Contre-valeur mensuelle des cartes

Deuxième classe 255 Ptrs. --- Première classe 382 1/2 Ptrs.

Astucieux, le jeune homme prend son stylo d'or et ajoute sur le carton, de sa meilleure écriture : de Chaillery.

« Léveillé de Chaillery ! » ça fait bien à l'œil, vraiment ! Secrètement, il s'est déjà exercé à cet allongement de vocabulaire et prévoit, dans l'avenir un « L. de Chaillery » qui fera encore mieux.

On y songera sérieusement. Pour le présent, bornons-nous à cette adjonction timide. L'étranger reçoit le carton gravé en inclinant courtoisement la tête. Mais à peine y a-t-il jeté les yeux qu'un étonnement décompose son visage impassible.

— Chaillery ? s'écrie-t-il. J'ai connu un Chaillery en Amérique ? Seiez-vous parents ?

— Un peu ! bafouille Emile, démonté. Mais, reprend-il avec un peu d'aplomb, cousins si éloignés que nous avions laissé tomber le nom. Seulement nous avions acheté le château.

— Chaillery ! rêve Don Castro, comme c'est singulier d'entendre parler de lui ici ! dix ans après !

(à suivre)

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Nesriyat Müdüriyeti:

Dr. Abdül Vehab BERKEN

Yazıcı Sokak 5. M. Harti ve Skı

Téléphon 40228

1 an 13.50 Lira

6 mois 7.40 Lira

3 mois 4.00 Lira

Lire 1.00 Lira

Fr. Fr. 0.50 Lira

Doll. 0.25 Lira

Closure de la